

Le quotidien de Jazz in Marciac

JAZZ AU COEUR

Vendredi 10 Août 2007

n° 11

UNE MUSIQUE QUI PORTAL L'ÂME

Double question hier sous le chapiteau : l'orchestre ou le tête-à-tête ?
La passion romantique réactualisée ou l'épure intemporelle ?

La première partie d'hier soir fut une expérience mêler les thèmes de musique traditionnelle espagnole, sur lesquels Miles Davis avait déjà planché, et les envolées free jazz de Dave Liebman. La formation dirigée par Jean-Charles Richard s'en tire, impeccable et sensible, mais la partition n'est peut-être pas la composition phare du clarinetiste. La participation d'un orchestre comme celui du conservatoire de Toulouse amène des sonorités nouvelles, mais comment les employer sans tomber dans les travers...

... lire la suite page 2

Humeur

Emotion ou convention ?

Dans le jazz, il est courant d'applaudir la fin d'un solo particulièrement brillant. A Marciac, comme ailleurs, c'est devenu systématique, indépendamment de la qualité effective de la prestation. Idem pour la standing ovation offerte en fin de concert. Désormais, les applaudissements fusent avec la spontanéité des rires préenregistrés de Vidéo-Gag. Richard Galliano ne s'y trompe pas : « Le rendez-vous avec les applaudissements à la fin du chorus tourne parfois au cirque dans le jazz ». Au fond, ça ne serait pas bien grave si ça ne se produisait souvent au détriment de la musique elle-même. Venant de « connaisseurs », c'est tout de même dommage... Par exemple, qui a entendu les dix premières mesures, aériennes et épurées, qui ont succédé au solo endiablé et distordu de Dan Berglund, contrebassiste d'E.S.T ? Bien d'autres ruptures dynamiques ont ainsi été occultées par la masse de ceux qui font comme leur voisin. Imposer un silence religieux lors du concert ? Non, car Marciac est aussi célèbre pour son public chaleureux. Mais il y a peut-être une voie médiane, qui consisterait à ne pas confondre émotion et convention...

Michel



Photo P. Vignaux

(suite de la page 1)

... de pièces comme le concerto d'Aranjuez ? Il est dommage que les amateurs de free jazz aient vu leur élan coupé par les reprises de thèmes, trop pesants pour satisfaire les mélodistes. Leur grandiloquence (déjà présente dans les thèmes d'origine) contraste avec la solitude de la clarinette livrée à elle-même, moments de grâce rares et précieux. Peut-on être à la fois David et Miró ?

Le pianiste Jacky Terrasson et son aîné Michel Portal, à la clarinette et au saxophone, ont au contraire fait passer la simplicité avec tout. Tout est justesse, émotion. Ici, la dissonance ne sert pas aux effets de manche. Elle aide à interroger les mélodies, à les pousser dans leurs re-



P. Vignaux

tranchements. Ainsi Terrasson joue avec les cordes de son piano, frappe un rythme sur le cadre, laisse échapper des exclamations à la Thelonius Monk. Le temps d'une esquisse de *Javanaise*, d'un regard ou d'une note finale à la traîne (dite « *pwip* » final), le duo montre sa sensibilité et sa générosité, évitant l'écueil d'une prestation trop distante, trop pensée.

On aurait pu imaginer que Terrasson, de trente ans (jour pour jour) le cadet de son partenaire, et habitué à suivre des jazzmen prestigieux, n'ait choisi de passer à l'arrière-plan. Michel Portal le laisse cependant prendre sa place. Bonne idée, au vu des capacités du pianiste.

Dernier grand moment : le rappel, dédié à Michel Serault, extrait de la bande originale du film *Docteur Petiot*, juste au piano et à l'accordéon.

Math

Avoir de bons copains

Swinguer : voilà le maître mot du quintet Just Friends, qui sans sortir des sentiers traditionnels propose un jazz entraînant, porté par une complicité musicale palpable.



Cinq passionnés, cinq amis, cinq musiciens...

Le groupe Just Friends programmé sur la scène off du festival porte bien son nom. Les regarder jouer donne l'agréable impression de voir une bande de potes « jazzers » sur fond de Duke Ellington ou Fats Waller. « On est tout simplement un groupe d'amis qui se fait plaisir sur scène et qui espère transmettre ce plaisir au public », déclare Emmanuel de Montalembert, guitariste et boute-en-train du quintet. Contrat rempli hier si l'on considère l'attente interminable en fin de concert pour pouvoir poser quelques questions à la bande. Autographes, dédicaces d'albums, les Bayonnais se prêtent très largement et dans la déconnade au jeu du star system pour un public conquis par leurs sourires et leur bonne humeur. Musicalement, les cinq compères enchaînent « les standards du jazz sudiste des années 1935 à 1950, période de référence où nous pêchons la quasi-totalité des morceaux que nous réarrangeons », confie Laurent Aslanian, contrebassiste. L'orchestre, formé en 2001, est en effet très largement inspiré par les petites formations de Buck Clayton et de Ruby Braff / George Barnes. Sans virtuosité ni trop grosse prise de risque, le combo allie propreté et sobriété pour un son dans l'ensemble assez épuré, mais dans lequel l'auditeur est



Photo ZoB

« Un groupe d'amis qui se fait plaisir sur scène »

comme contraint de battre la mesure du pied. Les chorus tournent sans complexes, avec une recherche plus dans la musicalité que dans la technicité. La meilleure illustration ? L'intro en solo de *Moppin* and Bobin de Fats Waller par le batteur Antoine Gastinel qui parcourt ses fûts avec énergie et simplicité, pour emballer « un public que nous découvrons, puisque pour la plupart il s'agit de la première fois à Marciac », rappelle Emmanuel. Une équipe sympa à retrouver aujourd'hui sur la place dès 15 heures. Après-midi pleine d'une gaieté franche, simple et communicative garantie !

Alix

35 ans de marciac 35 ans de marciac 35 ans de marciac 35 an



Photo ZoB

Toiles et toiles

Une exposition excentrée vous invite à l'évasion avec un regard poétique sur l'emblématique vélum de la place de Marciac. Original et planant !



Nous vous proposons aujourd'hui plus qu'une artiste originale : la visite d'un lieu à part entière. Saty Damico accueille depuis 2005 divers artistes dans sa grange du 19 de la rue Saint-Pierre, devenue au fil des ans une véritable galerie culturelle. Ouverte toute l'année, les expositions qu'elle propose sont associées à la programmation du jazz à Marciac. Peu de lieux sont mis à la disposition des artistes et ce petit village gersois que nous connaissons si bien fait honneur, dans ce sens, au milieu rural ! Cette année, la photographe Thérèse Martin et son travail suscitent l'attention. Ce ne sont pas des toiles, mais des photos de toiles : celles du vélum de Marciac. Son style épuré vous intriguera sans doute au premier abord... Mais prenez le temps : l'imagination prend vite le dessus. Jeux d'ombres et puits de lumière, courbes, dégradés et couleurs vives s'entrecroisent pour créer l'abstrait. « Ce sont les jeux de vibrations de lumières que je veux faire partager au public », précise-t-elle. Une chose est sûre : après avoir visité cette exposition étonnante, vous regarderez sûrement d'un œil différemment le vélum de Marciac... Faites-en l'expérience !

« Pas des toiles, mais des photos de toiles... »

Marion

Didier Lockwood : « J'ai une tendresse particulière pour Marciac »



La générosité que dégage Didier Lockwood sur scène est aussi perceptible en coulisses... Quelques minutes avant de jouer, ce grand monsieur a accepté de recevoir *Jazz au Cœur* dans sa loge pour répondre à quelques questions. Extraits.

Jazz au Cœur : On devine que vous avez une grande affection pour Stéphane Grappelli...

Didier Lockwood : Il était l'un des pionniers du violon jazz. Quand je l'ai connu, il était déjà un papi adorable qui m'a demandé de le suivre en tournée et m'a présenté un peu comme son dauphin. C'est grâce à Stéphane



Grappelli que j'ai commencé le violon. Il était aussi, pour la petite anecdote, le violoniste préféré de mon père.

Ceci explique l'hommage...

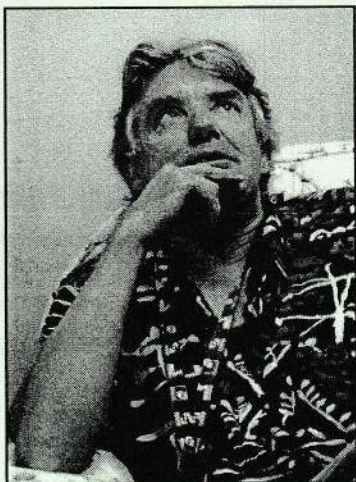
Il me disait toujours que j'étais le petit-fils qu'il aurait voulu avoir. C'était presque filial. D'ailleurs, je travaille sur le projet d'un hommage à Stéphane en disque, qui va être enregistré avec un invité dont le nom est encore tenu secret, mais qui a déjà joué à Marciac... A vous de deviner de qui il s'agit !

Comment vivez-vous cette trentième édition de Jazz in Marciac, vous qui en êtes un vieil habitué ?

Je crois que j'ai déjà fêté deux anniversaires ici ! En plus, je fête pratiquement mes

« J'ai déjà fêté deux anniversaires ici ! »

trente-cinq ans de carrière, et tout cela va donc de pair. J'ai une tendresse particulière pour Marciac car j'y viens souvent, même si j'y étais davantage présent au tout début de l'histoire du festival. A chaque fois, j'ai été accueilli extrêmement chaleureusement.



Vous avez peut-être un souvenir du festival qui vous a plus marqué que les autres ?

Il y a trois ans, je suis venu fêter mes trente ans de carrière. Pour moi c'était assez touchant. Beaucoup de musiciens avec qui j'avais parcouru ces trente années étaient venus m'entourer.



Photos Nico

Dans trente ans, ce sera la 60^e édition de JIM, vous l'imaginez comment ?

Et bien, j'aurai 82 ans (rires). J'espère que le jazz existera encore... Parce qu'il n'est pas mort, mais parfois il sent mauvais, comme disait Frank Zappa (gros éclats de rires dans les loges) !! Il faudrait donc faire très attention !

Propos recueillis par Vilay

35 ans de marciac 35 ans de marciac 35 ans de marciac 35 ans de marciac 35 ans de marciac 35 ans de marciac 35 ans de marciac

JIM fait son cinéma

Frank Cassenti vit le festival dans l'ombre, lui qui met les autres en scène avec son DVD, *Marciac Memories*.



Photo ZoB

Vous l'avez sûrement croisé au New Jim's Club, un verre à la main... Profitant, comme la plupart d'entre nous, d'un peu de musique tout en se décontractant. Même si pour beaucoup d'entre vous Frank Cassenti reste un nom assez vague, c'est grâce à lui que vous appréciez chaque soir, à l'intérieur du chapiteau, vos musiciens favoris sous tous les angles possibles et imaginables.

Ce réalisateur connu pour ses films-portraits sur les plus grands musiciens de jazz a notamment été récompensé plusieurs fois pour son film *Lettre à Michel Petrucciani*. Il a aussi travaillé en collaboration avec Michel Jonasz, Dee Dee Bridgewater ou Archie Shepp. Son dernier film, *Marciac Memories*, retrace l'esprit du festival côté scène et coulisses. Un projet de DVD qui ne fut pas évident de mener à terme. « Plusieurs artistes comme Wynton Marsalis, Diane Reeves ou encore Yuri Buenaventura ont accepté de partager quelques moments intimes pour faire découvrir le festival de l'intérieur. Mais cela n'a pas été chose facile. » Les bénéfices de ce DVD seront intégralement reversés à une association pour handicapés. C'est pour cette raison que l'INA et les tous les artistes présents sur cette édition ont cédé gratuitement leur droit à l'image, ce qui a permis la réalisation de ce film. Frank Cassenti est d'ailleurs le premier concerné par cette initiative, menée à l'occasion du trentième anniversaire de JIM, lui qui a généreusement abandonné ses droits pour que cette œuvre collective puisse exister. A-t-on besoin d'en rajouter ou avez-vous compris que cet objet est indispensable à votre DVDthèque ?

« Les bénéfices sont reversés à une association pour handicapés »

En vente (20 euros) au bureau du festival, sur la place, au chapiteau ou auprès des vendeurs ambulants du festival

Vilay

NEW JIM'S CLUB

« Viendez » !!!
Karl Jannuska Quintet 0h30/1h30
Damon Brown Quintet 1h45/2h45

ÇA JASE À MARCIAC

Dans nos cœurs

Marion Bourguine était bénévole à Marciac. Elle est décédée dans un accident de voiture avant le festival 2006. Pour lui rendre hommage, depuis l'année dernière, l'Association des Amis de Marion et le festival de Marciac remettent une bourse de mille euros à un musicien qui a participé aux stages proposés par le festival qui se déroule au collège. Pour sélectionner le lauréat, le jury des professeurs se base sur les qualités musicales mais surtout humaines. Cette année, l'heureux élu est Pierre-François Morin, un contrebassiste à suivre.

Poum-Tchack

D'après Frank Zappa, « le jazz n'est pas mort, c'est juste qu'il a une drôle d'odeur ». A sa décharge, il faut avouer qu'en jouant *Minor Swing* et *Les Yeux Noirs* huit fois par jour, certains campeurs flirtent avec l'acharnement thérapeutique...

Nouvelle technologie

Sur le site de ventes aux enchères Hi-beehh, on pouvait trouver des billets du concert à Marciac de Joe Cocker à plus de 200 euros. Cela a fait réfléchir certains bénévoles des coulisses qui ont récupéré sous les tables les crottes de nez du fameux chanteur.

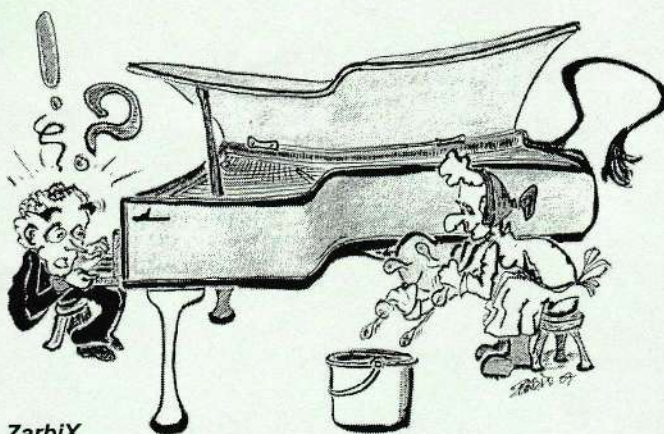
Très fidèle gastro

Quelques cas de gastro ont fait leur apparition parmi les bénévoles. Pour éviter une propagation de ce que les mauvaises langues appellent « la Cubaine », pensez à vous laver soigneusement les mains avant de manger.

God Save the Vigne

Oyez ! Patricia De Almeida de Denguin (64230) va rentrer chargée, car elle a gagné le tirage au sort des Producteurs de Saint-Mont. Oh yeah !

LE JAZZ DESSIN MARCIAC



ZarbiX



Michel Portal Impoly-instrumentiste

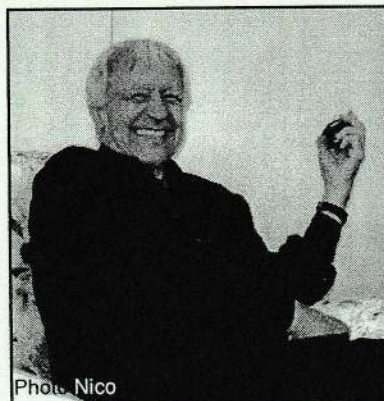


Photo: Nico

Si vous étiez un objet ?

Ah, la vache ! C'est dur...
Une clarinette, pour voir comment le gars joue.

Votre meilleur souvenir de concert ?

Un chorus de ténor à Châteauvallon en 76. Je me disais « C'est bien, tu as trouvé le truc ». J'avais l'impression d'être neuf !

Votre pire souvenir de concert ?

Pas de souvenir en particulier. Je me souviens que quand on jouait de la musique free et que l'on partageait la scène avec des grands musiciens de jazz rock, l'accueil était souvent glacial !

Votre CD ou livre du moment ?

En ce moment je lis *Musique*, côté cour, côté jardin du pianiste concertiste Alfred Brendel. J'adore lire des écrits sur l'interprétation de la musique.

Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?

Sauter à l'élastique, faire du parachutisme ou descendre dans un sous-marin. C'est physique, je ne peux pas !

Votre première fois à Marciac ?

Aïe, je ne suis pas très doué pour ça, je ne me souviens plus... En tout cas c'est venu assez tard dans ma carrière, j'étais déjà assez établi.

JIM a trente ans cette année. Que faisiez-vous il y a trente ans ?

En 1976/1977, j'étais encore en pleine réflexion sur la musique, en essayant de mener ma barque où je le pouvais.

Que faites-vous cinq minutes avant de monter sur scène ?

Je prie. Non (rires) ! Il n'y a pas de rituel précis. Parfois, je suis stressé et je vais me balader, parfois je suis tendu comme un arc et je ressens un grand besoin de me concentrer.

Votre dernier rêve ?

Ça, je ne peux pas le partager avec vous, c'est trop intime...

Un dernier mot ?

Ah merde (rires) !

Propos recueillis par Félicien

TOUT UN PROGRAMME

Ce soir au Chapiteau 21H

Soirée parrainée par
Libération et Jazzman

DAVE DOUGLAS

Golden Heart Quartet
« The Music Of Don Cherry »
Dave Douglas trompette
J.D. Allen saxophone
Cameron Brown contrebasse
Andrew Cyrille batterie

JOHN ZORN

ACOUSTIC MASADA
John Zorn saxophone
Dave Douglas trompette
Greg Cohen contrebasse
Joey Baron batterie

BAR KOKHBA MASADA

John Zorn saxophone
Marc Ribot guitare
Mark Feldman violon
Erik Friedlander violoncelle
Greg Cohen contrebasse
Joey Baron batterie
Cyril Baptista percussions

FESTIVAL BIS

- Place de l'Hôtel de Ville
Stagiaires 9h30/13h30
Just Friends 15h00/16h00
F. Grimal Quintet 16h15/17h15
K. Januska Quintet 17h30/18h30
D. Brown Quintet 18h45/19h45
- Au Lac (café musique)
The Clan 16h00/17h00
Nocca 17h00/18h00
- Au Lac (péniche)
F. Grimal Quintet 18h45/19h45

Ciné JIM

15h : *The Last of Blue Devils* 1h31
18h : *Motown* 1h48
22h (ext) : *Momo le Doyen* 1h20

BLOC-NOTES

Expositions : La Vitrine des expositions (maison Guichard, près de la mairie) propose un panel d'échantillons des expositions du festival.

La ligue de l'enseignement vous propose une discussion-débat sur le thème « comment faire société ». A 15h dans la cour de l'école maternelle.

Récompense : Le coup de cœur de l'Académie Charles Cros sera remis à Laurent Chevallier aux arènes, juste avant la projection du film *Momo le Doyen* (juste avant 22H).

Le coin des gamins, au lac, face à la piscine, propose différents ateliers pour les enfants, tous les jours de 16h30 à 19 heures. Aujourd'hui vendredi, initiation au théâtre. Entrée gratuite, et goûter offert !

Territoires du jazz retrace l'épopée du jazz. L'exposition est ouverte de 10h00 à 19h30 à l'office du tourisme. 5€, enfants 3€, gratuit pour les bénévoles.

Conçu, écrit et réalisé par Olivier, Nicolas, Cyril, Pierre, Thomas, Sébastien, Alix, Mathilde, Pierre, Marion, Julien, Jérémie, Vilay, Michel, Céline, Félicien.
Avec le soutien de Seb Bureautique, Plaimont et Hewell Packard.

J'ai appris que le festival se poursuivait hors saison ?



Farfaitement ! Et même depuis des années !



Ha ! ça fait une paye qu'on l'a mis en place, ici, le service minimum !



JAZZ AU CŒUR DU MONDE

Supplément du 10 Août 2007 à Jazz in Marciac n°11
Réalisé par de jeunes observateurs internationaux dans le cadre des RIJ

Souvenirs, souvenirs...

Dernière édition 2007 de Jazz au Cœur du Monde. Ca y est, c'est fini pour nous, on plie les valises et chacun repart chez lui. Tristesse... Ne vous inquiétez pas, on se retrouve l'année prochaine avec une nouvelle équipe de choc ! Aujourd'hui, on a décidé de vous faire partager les meilleurs moments de ce séjour marciacais.



Melting potes.

Amina : « Ce que j'ai le plus apprécié, ce fut tout d'abord l'arrivée au gîte, un accueil chaleureux et convivial. Les visites comme celle de la tour de Termes d'Armagnac, le concert de Joe Cocker (où tout le monde dansait et chantait), et surtout les réveils en fanfare de Pauline ! »

Régina : « Mon meilleur souvenir, c'est la balade en calèche avec Khaliunaa et Nicolas qui nous a amené jusqu'aux vignes de la colline de la Biste. Mais également la visite d'Auch, son musée et sa cathédrale. J'ai beaucoup aimé faire du journalisme, ça m'encourage à persévérer dans cette voie »

Khaliunaa : « J'ai beaucoup apprécié le musée des Jacobins à Auch, très diversifié et enrichissant. J'ai également eu la chance de me faire faire mon portrait par Jean-François, qui logeait au gîte avec nous. En ce qui concerne les concerts, je garde un très bon souvenir de Gipsy Swing Project. »

Simon : « Pour moi, le meilleur souvenir serait la journée que j'ai passée avec Vilay, journaliste de Jazz au Cœur. Avec elle, on est allé dans les coulisses pour interviewer Irakli. J'ai également trouvé intéressant de travailler au journal de nuit... très productif ! »

Doria : « Dur de citer un meilleur souvenir... Mais lors de la soirée d'anniversaire de Biljana, j'ai beaucoup aimé que l'on se retrouve tous et que l'on fasse des jeux ensemble. Un bon moment plein de convivialité. »

COUP de CŒUR

Julien pour le quatuor de choc.

Quatre charmantes et courageuses demoiselles se trouvent ici, à Marciac.

Il pourrait y en avoir des centaines comme elles me direz-vous, mais ce qui porte mon attention sur elles, c'est leur motivation.

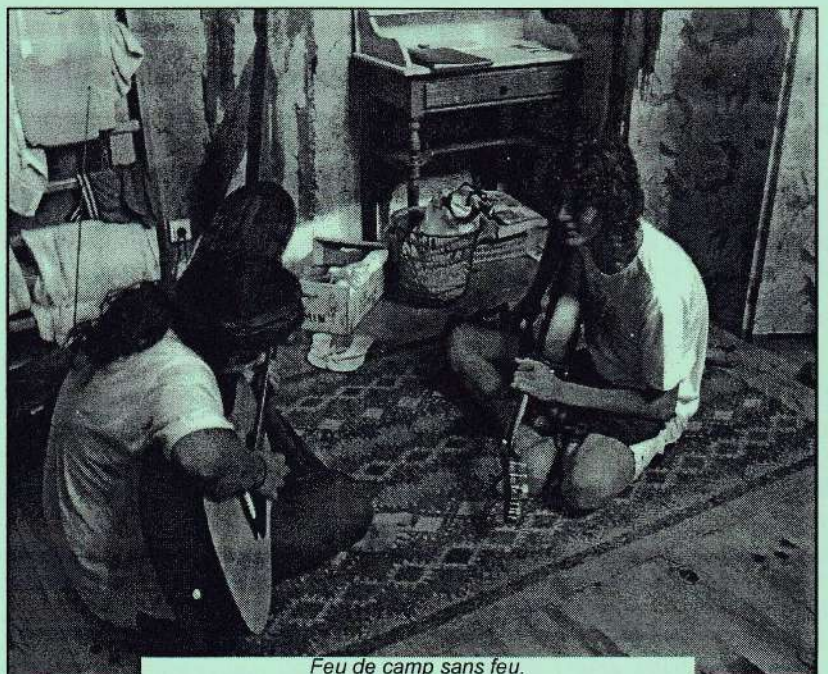
Malgré leur journées entières passées à s'occuper des estivants, vous pourrez les croiser tous les soirs au Jim's avec le sourire.

En journée, c'est un plaisir lorsqu'elles vous servent un café.

Vous pouvez vous adresser à Irène, Chloé, Hélène ou Alice.

A vous de trouver où œuvrent ces jeunes filles ?

Un petit indice allez voir du côté du lac...

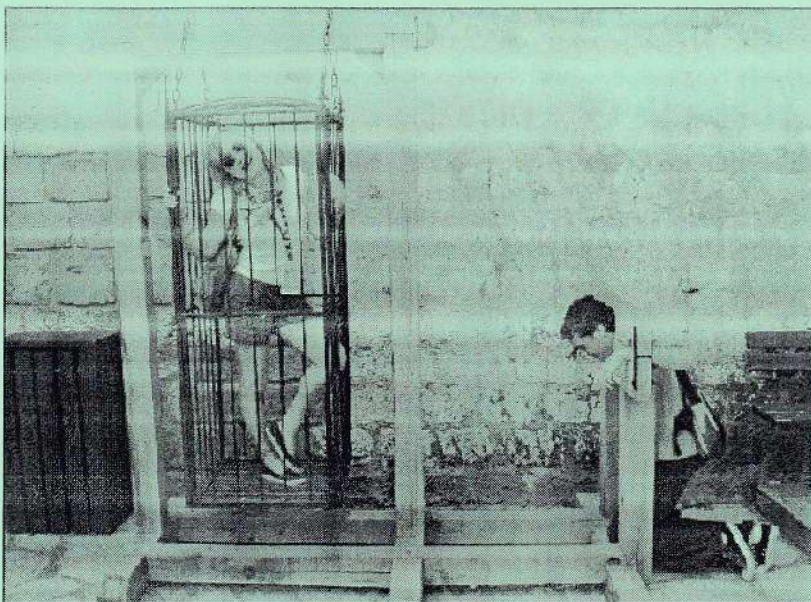


Feu de camp sans feu.

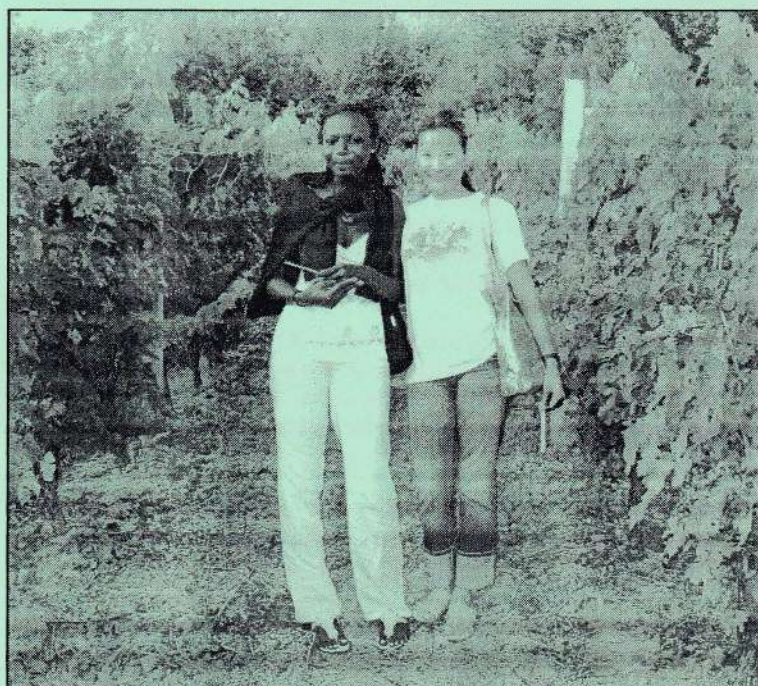
Lauren : « Que de bons souvenirs... Mais ce qui m'a le plus marqué, ce sont tous les bœufs improvisé au coin d'une rue ou dans un bar. J'apprécie beaucoup que la musique n'existe pas que sur scène. Les fins de soirées au Jim's Club furent de très bons moments. La rencontre de nouvelles personnes et les échanges sur les concerts et la musique étaient très agréables, cela m'a permis de perfectionner mon français et j'en suis ravie ! »

Joanna : « Que de bonnes soirées tout au long du festival, que ce soit à l'Atelier ou au Maccintosh. Nous étions tous ensemble, un moment où l'on pouvait se retrouver et s'amuser pleinement. Ce qui a retenu mon attention fut que toutes les personnes que j'ai eu l'occasion de rencontrer étaient très ouvertes et agréables : on peut parler avec tout le monde. »

Gulshan : « Mes idées rejoignent celles de Joanna : les moments passés tous ensemble ont été super ! On s'est beaucoup amusé lors des soirées pendant et après les concerts. Nous avons créé des liens avec chacun d'entre nous. Comme nous disions hier, ce fut très enrichissant ! »



Les punis du R.I.J.



Perles au coeur des vignes.

Milica : « Mon meilleur souvenir fut sans aucun doute la soirée de mardi soir : vers 3h du matin, s'est improvisé un bœuf au Jim's club. Une guitare, des percus, un saxophone.... C'était génial ! »

Jonathan : « J'ai beaucoup apprécié le repas du premier soir à Marciac. Nous avons mangé dans le restaurant « Aux Charmes de Gascogne » et la nourriture était délicieuse. Tout cela accompagné par du très bon vin. C'était le commencement d'une belle aventure. »

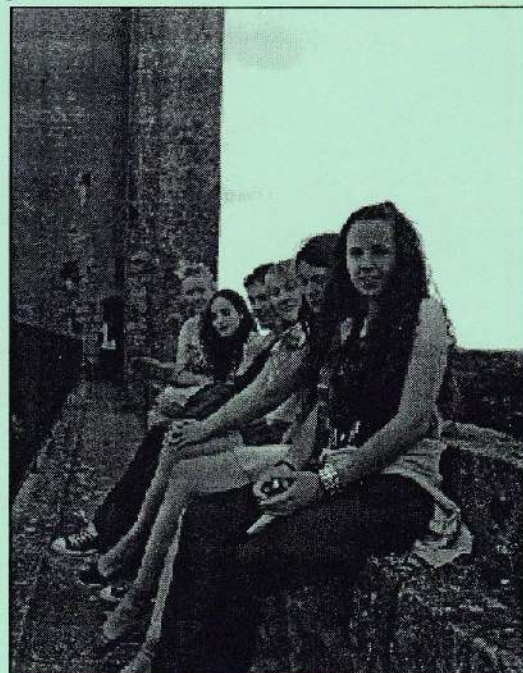
Erin : « Nous avons vécu en communauté pendant 10 jours. Evidemment cela favorise les échanges. J'ai donc beaucoup appréciés les moments où nous discutons ensemble, où nous nous découvrons. »

Ouriah : « Le moment que j'ai préféré fut la journée en compagnie d'un journaliste de Jazz au Cœur, pour l'interview de Randy Weston. Cela m'a permis de découvrir un artiste célèbre et très gentil. »

Trevor : « Tout comme Doria, j'ai beaucoup apprécié la soirée d'anniversaire de Biljana. Nous avons profité des moments ensemble en faisant une partie de ballon. C'était amusant et très agréable. »

Ameur : « Pendant ce séjour j'ai fait la rencontre de Trevor avec qui je suis devenu ami. Nous avons beaucoup trainé dans les rues de Marciac, après les concerts, nous avions le rituel d'acheter une petite glace. C'était de bons moments. »

Biljana : « J'ai beaucoup de bons souvenirs mais si je devais n'en retenir que quelques un je citerais les après-midi au bord du lac et les concerts qu'il y avait à côté, le contact très convivial avec les gens. »



Brochette de jeunes.

Au ReVoiR

Jonathan, Erin, Lauren : goodbye (Etats-Unis)
 Amina, Ameur : ma'as-salama (Algérie)
 Khaliuna : bayartai (Баяртай) (Mongolie)
 Joanna : do widzenia (Pologne)
 Gulshan : salani kahle (Afrique du Sud)
 Trevor : zài jiàn (Macao)
 Doriah et Ouriah : zayt gezunt (Israël)
 Milica et Biljana : do vidjenja (Serbie)
 Simon : auf Wiedersehen (Suisse)
 Regine : hoho (Cameroun)

RemErCiements

nous tenons à remercier cordialement :

Jazz in Marciac
 La Ligue de l'Enseignement du Gers
 Le Ministère des Affaires Etrangères
 La Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports du Gers
 La Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports de Midi-Pyrénées.
 et bien sûr : toute l'équipe de Jazz au Cœur